



www.germivoire.net

**REVUE SCIENTIFIQUE DE LITTÉRATURE
DES LANGUES ET DES SCIENCES SOCIALES**



2/2015

Directeur de publication:

Paul N'guessan-Béchié
Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody

Editeur:

ALLABA Djama Ignace
Université Alassane Ouattara - Bouaké

Comité de Rédaction:

Diaby Brahim (Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody)
Allaba Djama Ignace (Université Alassane Ouattara – Bouaké)

www.germivoire.net

Comité scientifique de Germivoire

Prof. Dr. Dr. Dr. h.c. Ernest W.B. HESS-LUETTICH
Stellenbosch University Private Bag X1

Dr Gerd Ulrich BAUER
Universität Bayreuth

Prof. Stephan MÜHR
University of Pretoria

Prof. Dakha DEME
Université Cheikh Anta Diop - Dakar

Prof. Serge GLITHO
Université de Lomé - Togo

Prof. Augustin DIBI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Aimé KOUASSI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Paul N'GUESSAN-BECHIE
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof. Djiman KASIMI
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Kra Raymond YAO
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan)

Prof Daoud COULIBALY
Université Alassane Ouattara (Bouaké)

Table des matières

Diby Cyrille N'DRI : Erasme contre Machiavel : la problématique de l'unité dans l'agir politique	7
Evariste Dupont BOBOTO : Le pragmatisme de James, quelle lecture additive aujourd'hui ?	25
Charles-Grégoire Dotsè ALOSSE : La norme du droit en Afrique entre la tradition et la modernité	44
Touré Bienvenu METAN : La volonté générale chez Rousseau et le projet d'un État républicain en Côte d'Ivoire	62
Baguissoga SATRA : Identité sociale et identité discursive du narrateur de Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma	85
Thadée Balouhib Somda KPANYAWNE : Pour une valorisation du lecteur	101
Idrissa BA : Le traitement de la Grande Guerre (1914-1918) par l'école de Dakar : bilan et perspectives des recherches	119
Kpassigué Gilbert KONE : L'église catholique dans le Walebo : implantation et évolution 1955-2005	135
Yao Jean Julius KOFFI : Une nouvelle culture dans le nord-est de la Côte d'Ivoire : le roucou (bixaorellana) dans le département de Tanda	150
Yao Jean-Aimé ASSUE : La filière du lait de vache dans l'intégration sociale et économique des allogènes à Bouaké	176
Kpan Noël VEÏ : Dynamique spatio-temporelle de la réserve du Haut Bandama en Côte d'Ivoire	197
Alain François LOUKOU : Niveau de diffusion des TIC dans les établissements d'enseignement de la ville de Bouaké et application du concept « TIC en éducation »	210
Yao Edmond Patrice KOUAKOU : Evaluation des motivations du choix de l'itinéraire thérapeutique des populations de Bouaké	226
Cynthia Ozoua BAILLY : Multipartenariat et captation des ressources dans la lutte contre le sida en Côte D'ivoire: Cas des ONG nationales	245
Bonzallé Hervé SAKOUM : Démocratie et bien-être : le Venezuela, un cas d'école ?	264

Coulibaly Mamadou : El problema de la estructura y las relaciones conceptuales en el estudio del significado de las palabras en semántica léxica	280
Patrice ADICO : Der Entstehungsprozess der physischen Gewalt in Gerhart Hauptmanns Die Weber	299
Paul N'GUESSAN-BECHIE : Le mode de scrutin du Bundestag. Une originalité démocratique qui fait cas d'école dans le monde	316

Editorial

Epars. Oui, épars sont les Textes de cette édition ; donc multiples les regards qui s'y posent. Parce que libre est cette édition, donc pas à thème précis. Mais cette liberté ne saurait signifier libertinage en tant que liberté incontrôlée des options. En effet, les auteurs s'enracinent dans nos espaces d'études : les lettres et les sciences humaines et/ou politiques. Certes, nous sommes une revue d'études germaniques enracinée en terre d'Ivoire, d'où notre dénomination "Germivoire". Mais pour que germent assez de trésors au sein de cette revue, nous avons jugé utile, voire nécessaire d'être dans la mouvance de l'université dans sa version nouvelle, cette université qui n'est plus caractérisée par la clôture étanche de ses composantes (Ufr ou Départements) les unes sur les autres, mais plutôt par l'ouverture les unes sur les autres afin que les passerelles intellectuelles se construisent entre les parcelles du savoir pour que divers cercles de connaissances soient en interconnexion.

Pour paraphraser le prof. Dibi Kouadio Augustin, nous ne voulons pas nous limiter à nous et en nous-mêmes et ainsi tourner en nous-mêmes jusqu'à nous noyer en nous-mêmes. En effet, à force de tourner sur soi et en soi on court le risque d'épuiser (erschöpfen) ses ressources et de finir par s'épuiser (sich erschöpfen) alors que le penser en tant que l'agir de la pensée est au sens heideggérien l'acte salvateur de puiser (schöpfen) pour rafraîchir les sillons de l'esprit en vue de les préparer à accueillir les semences intellectuelles ou spirituelles dans la confrontation fertile des houes symboliques.

Dans une telle confrontation, la diversité des houes est une richesse pour la production espérée. C'est pourquoi nous saluons les contributions multiformes de cette édition. Ceci témoigne d'une certaine fertilité de la terre intellectuelle universitaire. Cette fertile diversité, nous la voyons en tant que diversité fertile en ce sens que tout esprit ouvert aux sciences communicationnelle, géographique, historique, littéraire, linguistique, philosophique, politique, sociologique, pourra y trouver un terreau fertile pour se cultiver un tant soit peu. En effet, les vingt (20) textes proposés dans cette édition montrent que dans cette quête nouvelle d'émergence pour la plupart

des pays africains, si on ne peut émerger par les lettres, les sciences humaines ou politiques, on ne peut tout de même pas émerger sans elles, du moment où – en tant que voix – elles montrent ou désignent des pistes qui mènent à la voie ou, mieux, aux voies de l'émergence socio-individuelle. En ces textes ici édités que nous puissions donc trouver ou dé-nicher de quoi nourrir nos esprits en quête d'une réelle conscience émergente.

Brahima DIABY

Comité de rédaction

Le traitement de la Grande Guerre (1914-1918) par l'école de Dakar : bilan et perspectives des recherches¹

A la mémoire du Colonel Mamadou Lamdou Touré (1948 - 16 octobre 2015),
héraldiste, historien, spécialiste des troupes noires, ancien directeur du
Musée des Forces armées du Sénégal, rappelé à Dieu au moment où nous
terminions la correction de cet article.

Idrissa BA, Cheikh Anta DIOP (Dakar)

Résumé

L'analyse des travaux consacrés par l'*Ecole de Dakar* à la Grande Guerre révèle une production riche et variée tant du point de vue quantitatif que qualitatif. Divers thèmes sont traités relatifs, par exemple, au recrutement, à l'effort de guerre et à leur impact sur la population et l'économie, en termes de résistance, de révolte, de famine, etc. Pour parfaire ces travaux, il convient, entre autres, d'axer la recherche sur des thèmes relativement négligés, de diversifier les sources, de décloisonner les disciplines, les spécialités et les périodes.

Mots-clés : Grande Guerre, *Ecole de Dakar*, tirailleur sénégalais, effort de guerre, recrutement.

Abstract

The analysis of the works done by the *School of Dakar* on the Great War reveals a rich and varied production, from a quantitative approach and a qualitative point of view as well. Many fields are treated relative, for example, to the recruitment, the war effort and their impact on the population and the economy, in terms of resistance, revolt, famine, etc. To improve these works, it is possible, for instance, to focus the research on neglected themes, to diversify the sources, and open up the disciplines, specialties and periods.

Keywords: Great War, *School of Dakar*, Senegalese infantryman, war effort, recruitment.

¹ Cet article est la version revue, corrigée et complétée de la communication présentée au colloque co-organisé par l'Ambassade de France au Sénégal, la Direction des Archives et du Patrimoine historique des Forces armées du Sénégal et l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar, à l'hôtel Ngor Diarama (Dakar), du 19 au 20 novembre 2014, sur le thème suivant : « les tirailleurs sénégalais dans la Grande Guerre : Europe, Afrique, mise en perspective de la Grande Guerre et des enjeux géopolitiques en Afrique. »

Nous adressons, au passage, nos remerciements les plus chaleureux aux collègues qui nous ont aidé dans la documentation et/ou accepté de relire et d'amender notre communication : Thierno Mokhtar Bah, Ismaila Ciss, Mbacké Diagne, Omar Guèye, Cheikh Kalling, Mor Ndao et Sokhna Sané.

Introduction

L'école de Dakar est définie par Ibrahima Thioub comme :

un pôle, parmi tant d'autres en Afrique ... où des spécialistes de diverses disciplines élaborent des savoirs sur les sociétés africaines largement informés dans leur genèse par la montée en puissance du mouvement anticolonial, au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Au-delà de l'activité professionnelle portant sur la production des savoirs selon les règles établies au sein de l'institution universitaire, l'École de Dakar se définit, comme ses homologues africaines, par la volonté affirmée de ses animateurs de dévoiler la falsification délibérément opérée par les savoirs coloniaux portant sur les sociétés africaines.²

Boubacar Barry, l'inventeur de l'expression, la définit surtout par positionnement par rapport aux écoles française, anglo-saxonne et portugaise et lui imprime une dynamique historique articulée autour d'un savoir créé en son temps par trois générations d'historiens devenus depuis, quatre, voire cinq.³

Bien que largement critiquées, compte-tenu de leurs difficultés à s'émanciper des orientations scientifiques imprimées successivement par l'historiographie coloniale et française, l'expression *école de Dakar* et la réalité qu'elle représente, apparaissent toutefois comme commodes et opératoires, pour au moins les trois raisons suivantes :

- Elles permettent dans une perspective tant classificatoire que nationale, voire nationaliste, d'aider à mieux cerner la production historique élaborée à Dakar, pour en déceler les courants, tendances, orientations et influences, au même titre que ce qui se passe dans d'autres écoles africaines connues et reconnues : Makerere, Ibadan, Dar es Salam, par exemple.
- Bien plus que simple pôle de connaissance, elles permettent de mesurer, dans une sorte de pré-bilan déjà entrepris par les historiens, l'apport au nationalisme, à la réécriture d'une histoire de l'Afrique et du Sénégal centrée sur nos propres

² Ibrahima Thioub (2002) : p. 115.

³ Depuis le texte fondateur ou mieux définissant l'*école de Dakar* de Boubacar Barry (1988, pp. 15-18) plusieurs autres ont suivi impulsant la réflexion et la critique sur cette expression. Ibrahima Thioub en dresse une liste dans son étude de 2002 (p. 110, n. 2) que nous pouvons reprendre et compléter. Il note d'emblée que « la plupart des thèses soutenues par les historiens de Dakar comportent une introduction critique à cette historiographie. » Il complète cette liste par les réflexions que Mamadou Diouf et Mohamed Mbodj (1985, pp. 207-214), Martin Klein (1985, pp. 215-223) et lui-même (2000, pp. 91-110) ont mené sur l'*école de Dakar*. À notre tour, nous adjoignons à cette liste les réflexions de Charles Becker (1985, pp. 213-242), Albert Adu Boahen (1988, pp. 255-267), Yoro K. Fall (1988, pp. 181-207), Boubacar Barry (1997), Mamadou Diouf (2000), Ibrahima Thioub et Brahim Diop (2001), Ferran Inesta (2002, pp. 91-108), un papier en cours et très stimulant d'Omar Guèye sur la *Global history* : « Global history, african history and revisiting paradigms » et le tout dernier ouvrage de Thierno Moctar Bah (2015).

réalités et d'offrir à la face du monde l'œuvre et l'itinéraire de ceux qu'on considère comme ses pères fondateurs (Abdoulaye Ly et Cheikh Anta Diop) tant est vrai qu'ils ont révolutionné l'art d'écrire notre histoire. On note, de fait, un recentrage sur la Sénégalie, avec une double dynamique nilotique et atlantique bien analysée par Ibrahima Thioub, pour expliquer les différentes impulsions données à l'histoire.

- D'autres thèmes sont privilégiés, suite à l'influence d'Abdoulaye Ly (perspective atlantique), de Cheikh Anta Diop (perspective nilotique), de l'histoire coloniale (conquêtes et résistances) ou de l'école française, en particulier de Paris VII (histoire de la marge, des traites et des esclavages, des maladies et des épidémies), ou des réactions à celles-ci (mise en valeur de la tradition orale et en exergue des hégémonies politiques, des empires et des royaumes), etc.

Par conséquent et paradoxalement, l'expression *Ecole de Dakar* ainsi que la réalité qu'elle représente sont utilisées dans des productions historiques subséquentes par leurs propres détracteurs.

C'est fort de ces constats, que nous avons choisi d'enrichir et de diversifier la gamme des thèmes ainsi décryptés et qui se ramènent ostensiblement au Nil et à l'atlantique et d'analyser celui de la Grande Guerre au prisme des travaux de l'école de Dakar. Ce thème, même s'il peut apparaître comme un sous-thème de la dynamique atlantique, n'en permet pas moins de dépasser les logiques de la connexion, de la déconnexion et des traites esclavagistes, pour analyser d'autres formes de dépendance.

Cette réflexion croisée sur l'école de Dakar et la Grande Guerre va se décliner selon deux axes : d'abord, dans une perspective archivistique, dépouiller les travaux personnels et les travaux d'encadrement de thèse et de mémoires consacrés par les historiens issus ou liés au département d'histoire de Dakar sur le premier conflit mondial et ensuite, dans une perspective historique, analyser leurs titres et leurs contenus pour en tirer un certain nombre d'enseignements et de conclusions.

1. Les travaux scientifiques de l'école de Dakar sur la Grande Guerre

En partant des travaux de l'école de Dakar, on peut dresser quatre bibliographies⁴ :

- La première porte sur les travaux soutenus à Dakar entre 1963 et 2013 et portant exclusivement sur la Grande Guerre ;
- La deuxième porte sur les travaux soutenus à Dakar à la même période et comportant d'une manière subsidiaire des informations sur la Grande Guerre ;
- La troisième concerne les autres travaux de l'école de Dakar (livres et articles) portant exclusivement sur la Grande Guerre ;
- La quatrième porte sur les autres travaux de l'école de Dakar (livres et articles) comportant d'une manière subsidiaire des informations sur la Grande Guerre.

Bibliographie 1 : travaux soutenus sur la Grande Guerre :

Cette bibliographie comprend trois titres : un mémoire de diplôme d'études supérieures et deux de maîtrise. Les auteurs en sont, par ordre chronologique, Adama Abdoulaye Touré⁵, Charles Uyisenga et Elie Biagui⁶.

Bibliographie 2 : travaux soutenus et comportant quelques informations sur la Grande Guerre :

Cette bibliographie qui est de loin la plus importante comprend 29 titres répartis en deux (02) thèses de doctorat d'Etat⁷, cinq (05) thèses de doctorat de troisième cycle⁸, dont trois (03) publiées⁹, cinq (05) mémoires de

⁴ Pour se faire, nous avons dépouillé les documents suivants : « Répertoire des thèses et mémoires soutenus au département d'histoire de l'UCAD » ; Charles Uyisenga, 1978 ; Saliou Mbaye, 1990 ; Ibrahima Thioub, 2009 ; Ibrahima Thioub et al., 2009 et www.histoire-ucad.org (cf. enseignants).

⁵ Suite à l'exposé de notre communication, le Professeur Thierno Moctar Bah, que nous remercions au passage, nous a remis une note dans laquelle « il apporte une précision sur l'auteur du premier mémoire de DES soutenu au département d'histoire de l'Université de Dakar sur la première guerre mondiale : Adama Touré originaire de la Haute-Volta. ... Il a été son condisciple de 1962 à 1965. Il s'est très tôt fait remarquer au campus universitaire par une posture irrédentiste et radicale. Lorsqu'il rentre en Haute-Volta, il est interdit d'enseigner au lycée d'Ouagadougou. On l'orienta plutôt au Prytanée militaire. C'est là qu'il eut une influence décisive sur les jeunes officiers, Sankara, Compaoré, Zongo, etc. qui ont fait ce que l'on sait et donné un nouveau nom à leur pays : Burkina Faso. ... C'est là une influence collatérale de certaines idées agitées au sein de l'École historique de Dakar, où les recherches sur l'histoire militaire ont été précoces. ... »

⁶ Adama Abdoulaye Touré, 1967 ; Charles Uyisenga, 1978 et Elie Biagui, 1981.

⁷ Mbaye Guèye 1990 et Ismaila Ciss, 2011-2.

⁸ Assane Seck, 1970 ; Babacar Fall, 1984 ; Mor Ndao, 1998 ; Sokhna Sané, 2004-2005 et Moustapha. Kébé, 2005-2006.

⁹ Assane Seck, 1970 ; Sokhna Sané, 2008 et Mor Ndao, 2009.

diplômes d'études approfondies (DEA)¹⁰ et 17 mémoires de maîtrise¹¹, dont un publié¹².

Bibliographie 3 : Autres travaux sur la Grande Guerre :

Cette bibliographie comprend un ouvrage¹³, une étude parue dans un collectif¹⁴ et deux articles¹⁵.

Bibliographie 4 : Autres travaux avec des informations sur la Grande Guerre :

Cette bibliographie comprend six (06) titres répartis comme suit : quatre (04) ouvrages¹⁶, une thèse d'Etat¹⁷ et un article¹⁸.

Par filiation nationale et intellectuelle, on peut ajouter à ces bibliographies les travaux d'Amadou Bâ sur les tirailleurs sénégalais à Madagascar¹⁹, de Pape Patrick Dramé²⁰ sur les armées coloniales françaises et la thèse en cours de Thierno Abdou Diatta²¹. Doit-on, pour les mêmes raisons, ajouter à cette liste les travaux d'Ibrahima Baba Kaké²² et

¹⁰ Moustapha Kébé, 1992 ; Mor Ndao, 1992 ; Gana Fall, 1993 ; Philippe Meguelle, 2001 et Thierno Abdou Diatta, 2007-2008.

¹¹ Mamadou Diallo, 1972 ; Moussa Yoro Bathily, 1974 ; Mbaye Thiam, 1976 ; Babacar Fall, 1977 ; Ndiouma Diouf, 1978 ; Henriette Marième Niang, 1985 - 1986 ; Mor Samb, 1989 ; Magatte Simal, 1990 ; Mademba Ndoye, 1992 ; Abdoulaye Sène, 1992 ; Simon Sambou, 1995 ; Famara Sané, 1996 ; Philippe Meguelle, 1998 - 1999 ; Mamadou Lamdou Touré, 1999 ; Sokhna Sané, 2001 ; Birane Ndoye Sarr, 2001 et Thierno Abdou Diatta, 2006 - 2007.

¹² Mamadou Lamdou Touré, 2005.

¹³ Iba Der Thiam, 1992.

¹⁴ Mor Ndao, 2015.

¹⁵ Mamadou Moustapha Dieng, 2000 et Kalidou Diallo, 2001.

¹⁶ Abdoulaye Ly, 1957 ; Amady Dieng, 1990 ; Seydou Madani Sy, 2014 et Iba Der Thiam, 2014 (2).

¹⁷ Iba Der Thiam, 1983.

¹⁸ Mor Ndao, 2014.

¹⁹ Amadou Bâ (2005) : Les Ouest-Africains dans l'armée coloniale française de Madagascar de 1895 à 1960. Paris : Université de Paris VII, mémoire de DEA ; (2007) : Premiers jalons pour une histoire des tirailleurs sénégalais à Madagascar. In Nativel, Didier et Rajaonah, Faranira (Ed.) : Madagascar et l'Afrique : entre insularité et appartenances historiques. Paris : Karthala ; (2007) : Les 'Sénégalais' comme éléments de répression à Madagascar. In Jabeur-Chanson, Chantal (Ed.) : Colonisations et répressions. Paris : colloque organisé par le laboratoire SEDET de Paris VII ; (2009) : Les représentations des Sénégalais à Madagascar. In Dodille, Norbert (Ed.) : Idées et représentations coloniales dans l'océan indien. Paris : PUPS, pp. 419-36 ; (2010) : Des colonisés au service d'État colonial : quand les Tirailleurs Sénégalais agissent à Madagascar au nom de la France. Québec : Cahiers d'histoire de l'Université de Montréal (28,2) ; (2012) : Les « Sénégalais » à Madagascar. Militaires ouest-africains dans la conquête et la colonisation de la grande île (1895-1960). Paris : L'harmattan.

²⁰ Patrick Papa Dramé (2007) : Les tirailleurs sénégalais d'une guerre mondiale à l'autre, 1914-1945. Paris : Cahiers d'histoire (26, 2) ; (2006) : La journée du tirailleur sénégalais : une commémoration paradoxale. *Africulture.com* (67) ; (2007) : L'impérialisme colonial français en Afrique. Enjeux et impact de la défense de l'AOF (1918-1940). Paris : L'harmattan.

²¹ Thierno Abdou Diatta : Les tirailleurs sénégalais : trajectoire d'un corps militaire, enquête sur une marginalisation progressive. Aix : Université d'Aix-Marseille, thèse de doctorat nouvelle en cours.

²² Ibrahima Baba Kaké (1976) : Les légions noires. Paris, Dakar, Abidjan, ABC (« mémoire de l'Afrique »), 1976.

d'africanistes basés à Dakar²³ et portant sur la même thématique ? Le débat est ouvert.

Cette bibliographie est loin d'être exhaustive : on peut encore mentionner et péle-mêle, le manuscrit d'Ousseynou Faye en instance de publication²⁴, les articles de vulgarisation de Cheikh Faty Faye et de nombreux travaux d'étudiants de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Éducation et de la Formation (FASTEF) encadrés par Babacar Fall, Cheikh Faty Faye et Abdoul Sow et portant sur l'implication des tirailleurs sénégalais dans les deux conflits mondiaux ainsi que dans la guerre d'Algérie.

2. Enseignements et perspectives :

2.1. Une guerre et des thèmes privilégiés : le recrutement, l'effort de guerre, les tirailleurs sénégalais, ...

Il ressort de cet inventaire et de la lecture des titres et du contenu des travaux sélectionnés que, dans l'ensemble, la production de l'école historique de Dakar relative au thème de la Grande Guerre est relativement importante, puisqu'il faut la mesurer aussi bien en termes de quantité que de qualité : quelque 55 titres répertoriés pour une historiographie relativement jeune et différents sous-thèmes abordés et traités. Malgré l'importance accordée à ce thème, il est tout de même moins traité que d'autres liés, par exemple, aux conquêtes et résistances, à la deuxième guerre mondiale, ou encore à la perspective nilotique comme élément d'explication de la double dynamique migratoire et historique. Comment expliquer ce qui apparaît comme un traitement de faveur ? Différentes raisons peuvent être avancées :

- Compte-tenu de sa proximité chronologique, de l'ampleur du désastre qu'il a causé ici et ailleurs, notamment avec le bombardement de Dakar, c'est la deuxième guerre mondiale qui a le plus marqué les mémoires individuelles et collectives suscitant, de fait, un peu plus de travaux que la Grande Guerre.
- Le tirailleur sénégalais est toujours perçu comme un traître à la nation qui a d'ailleurs grandement contribué à la pacification

²³ Voir par exemple Pierre Rosière (1984, 2000) : *La garde rouge de Dakar, Spahis et gendarmes du Sénégal*. Paris, Les gardes d'honneur éditions ; Cyr et Françoise Descamps, Pierre Rosière et Guy Thilmans (2014) : *Tirailleurs sénégalais, témoignages épistolaires (1914 – 1919)*. Dakar : Éditions du Centaure.

²⁴ Ousseynou Faye : *Les tirailleurs sénégalais entre le Rhin et la Méditerranée (1908-1939). Parcours d'une aristocratie de la baïonnette*. Ms.

des colonies et à l'aliénation culturelle des colonisés. On connaît, par dérision, le jeu de mots qu'il suscite : tire-ailleurs.

- La fabrique de l'histoire à Dakar continue encore de fonctionner par réaction aux offenses subies, par connexion à des historiographies étrangères et par « captage » de thèmes fortement rémunérés à partir du nord.
- L'aura scientifique de Cheikh Anta Diop marqué, entre autres, par sa multidisciplinarité et son combat nationaliste pour la réhabilitation des « cultures nègres », dans un contexte historique « hostile », car singularisé par la domination de l'historiographie coloniale, a suscité, bien après lui, une sorte de passion pour la perspective nilotique comme élément d'explication des dynamiques et des trajectoires encore en cours en Sénégambie.

Dans les travaux relatifs à la Grande Guerre, les thèmes privilégiés sont les suivants :

- les biographies des hommes politiques africains, comme Blaise Diagne, ayant joué un rôle certain dans la Grande Guerre²⁵ ;
- les politiques de recrutement²⁶ et les résistances qu'elles suscitèrent de la part de la population²⁷, notamment par un recours aux pratiques magico-mystiques et aux sociétés secrètes ²⁸ ;
- l'effort de guerre²⁹ ;
- L'impact de l'effort de guerre sur les colonies³⁰
- les répercussions de la Grande Guerre sur l'approvisionnement de la ville de Dakar³¹ ;
- le rôle joué par les tirailleurs sénégalais dans le désarmement des populations en Afrique occidentale française, dans le contexte de la Grande Guerre et dans l'effort de guerre³² ;
- de courtes biographies de quelques tirailleurs sénégalais³³ ;

²⁵ Voir par exemple Amady Dieng, 1990 et Iba Der Thiam, 2014 (1).

²⁶ Voir Charles Uyisenga, 1978, pp. 10-37 et 63 ; Elie Biagui, 1981, pp. 16-64 ; Amady Dieng, 1990, pp. 86-94 ; Moustapha Kébé, 1992 et 2005 – 6 et Mamadou Moustapha Dieng, 2000.

²⁷ Voir par exemple : Charles Uyisenga, 1978, pp. 50-58 et 91 et Elie Biagui, 1981, pp. 65-86.

²⁸ Voir par exemple : Ismaila Ciss, 2011 - 2012, pp. 390-423.

²⁹ Voir par exemple : Charles Uyisenga, 1978, pp. 95-123 et Elie Biagui, 1981, pp. 87-113.

³⁰ Voir par exemple : Charles Uyisenga, 1978, pp. 125-166 et Elie Biagui, 1981, pp. 116-146.

³¹ Mor Ndao, 2009, pp. 19-28.

³² Sokhna Sané, 2008, pp. 111-132.

³³ Voir par exemple Charles Uyisenga, 1978, pp. 183 - 184 et In memoriam Médoune Mbaye. In Saliou Mbaye, 1990, p. 128.

- la modernisation du port militaire de Dakar au lendemain de la Grande Guerre³⁴, etc.

2.2. Thèmes négligés et perspectives de recherche : Mme tirailleur, « dégâts humains »³⁵, maladies, ...

Que faire pour enrichir la gamme des thèmes et sous-thèmes, relatifs à la Grande Guerre, étudiés à Dakar ? Les perspectives dégagées par Charles Becker dans un article en date de 1985 sont encore valables³⁶. En s'en inspirant et en les complétant, on peut faire les propositions suivantes :

- La génération des tirailleurs sénégalais de la Grande Guerre a certes disparu, mais il est encore possible de recourir à la source de seconde main constituée par le recueil de leur mémoire transgénérationnelle, à l'image de ce que des étudiants encadrés par Ibrahima Thioub et Sokhna Sané ont fait sur les tirailleurs sénégalais de la guerre d'Algérie. Mieux encore, on devine fort bien que dorment encore dans leurs malles des documents d'époque dont la consultation et l'exploitation feraient le bonheur des historiens.
- Suite à Charles Becker qui parle « d'effort de publication des sources écrites » et de « la mise en place d'une bibliographie exhaustive sur l'histoire sénégalienne »³⁷, on pense à l'élaboration d'une bibliographie plus ou moins complète de tous les travaux produits sur la Grande Guerre et en particulier dans les universités africaines. Cet effort peut aller de pair avec la numérisation systématique de ces travaux, comme cela fut le cas à Dakar³⁸, pour les mettre à la disposition du plus grand nombre.
- Les prochaines recherches peuvent être axées sur les thèmes jusqu'à présent négligés : madame tirailleur, vie dans les tranchées, impact de certaines maladies sur les tirailleurs sénégalais³⁹, les « dégâts humains » directs comme indirects,

³⁴ Assane Seck, 1970.

³⁵ L'expression est d'Iba Der Thiam (2014, 2).

³⁶ Charles Becker, 1985, pp. 233-235.

³⁷ *Idem*, pp. 233 et 234.

³⁸ Voir Ibrahima Thioub et *al.*, 2009. Malheureusement la plupart des travaux numérisés à Dakar ont été perdus à cause d'un impair commis par un informaticien.

³⁹ Voir par exemple Saliou Mbaye, 2014.

pour reprendre Iba Der Thiam⁴⁰, les biographies et itinéraires de tirailleurs sénégalais, ...

- Le nécessaire décloisonnement des disciplines, des spécialités et des périodes, pour amener des spécialistes de l'art de la guerre (*warfare* en anglais), de la polémologie et de la diplomatie intervenant sur d'autres espaces et dans d'autres domaines que ceux circonscrits par la Grande Guerre à l'enrichir de leur expertise et par des approches novatrices.
- Une plus grande collaboration entre les forces armées nationales et les historiens, à l'image de ce qui s'est fait avec ce colloque, ferait avancer les recherches sur la Grande Guerre, d'autant plus que le riche patrimoine historique et architectural de nos armées est à peine étudié.
- Le département d'histoire ayant perdu la plupart de ses travaux relatifs à la Grande Guerre on pourrait reconstituer le stock en puisant dans les bibliothèques privées des enseignants et surtout dans celle de Mme Rosalie Da Silva, notre secrétaire à la retraite, qui a assuré la saisie dactylographique de maints travaux.
- Les aspects mystiques et mythologiques ainsi que l'incursion du religieux dans la guerre, en particulier dans le règlement du conflit, restent à approfondir.
- Le vécu des tirailleurs sénégalais avant, pendant et après la guerre, de même que l'image qu'ils ont véhiculée et continuent de véhiculer, aussi bien en Afrique qu'en Europe, comme le laissent d'ailleurs subodorer les titres de certaines communications à ce colloque, sont aussi des thèmes porteurs.

Conclusion

Vue de Dakar, l'histoire de la Grande Guerre ou plutôt des Africains dans la Grande Guerre, bien que largement écrite, est à parfaire, car plusieurs thèmes porteurs n'ont pas encore été exploités ou sont à peine effleurés. Le poids de l'historiographie coloniale, des dynamiques atlantique et nilotique dans l'écriture de l'histoire du Sénégal à Dakar expliquent en grande partie une telle orientation. Mais beaucoup de travaux sont en cours, aussi bien au département d'histoire qu'à la FASTEF, qui explorent de nouveaux thèmes et

⁴⁰ Voir Iba Der Thiam, 2014 (2).

pistes relatifs à la Grande Guerre, en partant notamment de sources inédites, pour donner une impulsion soutenue à l'éclairage de ce pan de notre passé. Ce faisant, des historiens de Dakar ont compris qu'il urge, en effet, d'investir tous ces maillons faibles de notre bibliothèque et de notre patrimoine historiques, car les enjeux traditionnels de la mémoire, de la réécriture de l'histoire, de la manipulation des identités, de la construction des nationalismes et du révisionnisme, portent tous, en filigrane, encore et toujours, la négation de l'homme noir.

Bibliographie

- Bah, Thierno Moctar (2015) : Historiographie africaine. Afrique de l'ouest. Afrique centrale. Dakar : CODESRIA.
- Barry, Boubacar (1988) : La Sénégalie du XV^e au XIX^e siècle, Traite négrière, Islam, Conquête coloniale. Paris : L'Harmattan.
- Barry, Boubacar : Écrire l'histoire dans l'Afrique postindépendance : le cas de l'École de Dakar. In: *Problematizing history and agency: from Nationalism to Subalternity* .Cape Town: University of Cape Town, papier présenté au séminaire organisé au center for african studies, 22 pages ronéo.
- Bathily, Moussa Yoro (1974) : Etude critique des discours parlementaires de Blaise Diagne (1914-1934). Dakar, UD, FLSH, mémoire de maîtrise.
- Becker, Charles (1985) : Histoire de la Sénégalie du XV^e au XVIII^e siècle : un bilan. Paris : cahiers d'études africaines (98, XXV-2), pp. 213-242.
- Biagui, Elie (1981) : Effort de guerre et résistance au recrutement des tirailleurs en Guinée pendant la première guerre mondiale. Dakar : Université de Dakar, mémoire de maîtrise, sous la direction de Boubacar Barry, 166 p.
- Boahen, Albert Adu (1988) : Être historien aujourd'hui. La perspective africaine. In : Rémond, René (Ed.) : *Être historien aujourd'hui*. Paris : UNESCO-Eref, Actes du colloque de Nice, pp. 255 - 267.
- Ciss, Ismaïla (2011-2012) : Dynamique atlantique et transformations des sociétés seereer du nord-ouest, de l'ère de la traite négrière à la postcolonie. Dakar : UCAD, thèse d'État, sous la direction d'Ousseynou Faye, deux tomes, 849 pages.

- Diallo, Kalidou (2001) : Quels itinéraires pour les anciens combattants de la guerre 1914 - 1918 originaires de l'AOF : le cas du Sénégal. In : Coquery-Vidrovitch, Catherine / Goerg, Odile / Tshimanga, Charles (Ed.) : Histoire et devenir de l'Afrique noire au XX^e siècle. Travaux en cours. Paris : L'Harmattan, Cahiers « Afrique noire », n°19-20, pp. 253-265.
- Diallo, Mamadou (1972) : Galandou Diouf, homme politique sénégalais, 1875-1941. Dakar, UD, FLSH, mémoire de maîtrise.
- Diatta, Thierno Abdou (2006-2007). Les tirailleurs sénégalais de la deuxième guerre mondiale : devenir et insurrection (1939–1960). Dakar, UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction de Kalidou Diallo et Cheikh Faty Faye.
- Diatta, Thierno Abdou (2007-2008) : Les rapports entre les tirailleurs et les populations du Sénégal. Dakar : UCAD, mémoire de DEA, sous la direction d'Ousseynou Faye.
- Dieng, Amady (1990) : Blaise Diagne, premier député africain. Paris : Chaka ("Afrique contemporaine", 7), 192 pages.
- Dieng, Mamadou Moustapha (2000) : Blaise Diagne : une pièce maîtresse dans la stratégie et la mise en œuvre de la politique de recrutement additionnel des troupes noires de 1918. Dakar : Revue sénégalaise d'histoire, nouvelle série, n° 4-5.
- Diouf, Ndiouma (1978) : L'histoire urbaine de la commune de Dakar de 1887 à 1924. Dakar, UD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction d'Iba Der Thiam, 79 pages.
- Diouf, Mamadou: Historians and histories: what for? Africa historiography between the State and the Communities. Dakar: inédit, 33 pages ronéo.
- Diouf, Mamadou and Mbodj, Mamadou (1985): Senegalese historiography: present practices and future perspectives. In Jewsiewicki, Bogumil and Newbury, David (Ed.): African historiographies, what history for which Africa? Beverly Hills, London, New Delhi : Sage publications, pp. 207-214
- Dieng, Amady (1990) : Blaise Diagne, premier député africain. Paris : Chaka.
- Echenberg, Myron (2009) : Les tirailleurs sénégalais en Afrique occidentale française (1857-1960). Paris : Karthala, Dakar : CREPOS, 2009.

« Enseignants » in histoire-ucad.org [01/11/2014].

Fall, Babacar (1977) : Le travail forcé au Sénégal 1900-1946. Dakar : UD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction de Boubacar Barry, 128 pages.

Fall, Babacar (1984) : Le travail forcé en Afrique occidentale française 1900-1946. Cas du Sénégal, de la Guinée et du Soudan. Dakar : UD, thèse de doctorat de troisième cycle, sous la direction de Catherine Coquery-Vidrovitch, 336 pages.

Fall, Gana (1993) : Le rôle des Africains dans l'administration coloniale au Sénégal de 1854 à 1939. Dakar : UCAD, mémoire de DEA, sous la direction d'Iba Der Thiam, 54 pages.

Fall, Yoro K. (1988) : L'histoire et les historiens dans l'Afrique contemporaine. In : Rémond, René (Dir.) : Etre historien aujourd'hui. Paris : UNESCO-Eref, Actes du colloque de Nice, pp. 181-207.

Guèye, Mbaye (1990) : Les transformations des sociétés wolof et sereer de l'ère de la conquête à la mise en place de l'administration coloniale : 1854-1920. Dakar: UCAD, FLSH, thèse d'Etat, 3 tomes, 1003 pages.

Guèye, Omar (2014): Global history, african history and revisiting paradigms. Article sous presse.

Iniesta, Ferran (2002) : A propos de l'École de Dakar. Modernité et tradition dans l'œuvre de Cheikh Anta Diop. In : Diop, Momar-Coumba (Dir.), Le Sénégal contemporain. Paris : Karthala, pp. 91-108.

Kaké, Ibrahima Baba (1976) : Les légions noires. Paris, Dakar, Abidjan : ABC.

Kébé, Moustapha (1992) : L'installation française en Basse Casamance du milieu du XIX^e siècle à 1920. Dakar : UCAD, FLSH, mémoire de DEA, 51 pages.

Kébé, Moustapha (2005-2006) : La domination coloniale française en Basse Casamance (1836–1960). Dakar : UCAD, FLSH, doctorat de troisième cycle, 300 pages.

Kébé, Moustapha (2014) : Les résistances des populations de la Basse Casamance à l'effort de guerre (première et deuxième guerre mondiales). Dakar : communication au colloque sur « les tirailleurs sénégalais dans la Grande Guerre. Europe, Afrique, mise en

perspective de la Grande Guerre et des enjeux géopolitiques en Afrique », 05 pages.

Klein, Martin (1985): The development of Senegalese historiography. In Jewsiewicki, Bogumil and Newbury, David (Ed.): African historiographies, what history for which Africa? Beverly Hills, London, New Delhi: Sage publications, pp. 245-223.

Ly, Abdoulaye (1957): Mercenaires noirs : notes sur une forme de l'exploitation des Africains. Paris : Présence africaine (Collection « le colonialisme »), 71 pages.

Mbaye, Saliou (1990) : Guide des archives de l'Afrique occidentale française. Dakar : Archives du Sénégal.

Mbaye, Saliou (2014) : De la grippe espagnole de 1918 à la peste, ou l'apport des sources relatives à l'histoire de la Santé conservées aux Archives du Sénégal. Dakar : communication au colloque sur « les tirailleurs sénégalais dans la Grande Guerre. Europe, Afrique, mise en perspective de la Grande Guerre et des enjeux géopolitiques en Afrique ».

Meguelle, Philippe (1998-1999) : Les auxiliaires indigènes de l'administration coloniale : exemple des gardes de cercles de Ziguinchor (1894-1959). Dakar : UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise.

Meguelle, Philippe (2001) : Les difficultés d'implantation de la chefferie coloniale dans le pays diola de Basse-Casamance (1890-1923). Dakar : UCAD, mémoire de DEA, sous la direction de Mbaye Guèye, 89 pages.

Ndao, Mor (1992) : Le ravitaillement de la ville de Dakar (1902-1945). Dakar : UCAD, mémoire de DEA, sous la direction d'Iba Der Thiam, 38 pages.

Ndao, Mor (1998) : Le ravitaillement de la ville de Dakar de 1914 à 1945. Dakar : UCAD, thèse de doctorat de troisième cycle, 409 pages. Publiée sous le même titre, en 2009, à Paris, par L'harmattan.

Ndao, Mor (19 août 2008) : Un aspect négligé de l'historiographie. Les tirailleurs sénégalais de Madagascar, oubliés de l'histoire. Dakar : Sud quotidien.

Ndao, Mor (2015) : La première guerre mondiale dans la colonie du Sénégal : enrôlement, effort de guerre et conséquences socioéconomiques. In: Baev, Jordan / Grozev, Kostadin (Ed.): World War one 1914-1918. 40th

international congress of military history, 31 august – 05 september 2014, Varna, Bulgaria, Acta 2014. Sofia : Urch Alma Mater "St Kliment Ohridski", pp. 457-479.

Ndoye, Mademba (1992) : La politique d'assimilation dans les quatre communes. Dakar : UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction de Mamadou Diouf, 115 pages.

Niang, Henriette Marième (1985-1986) : Les soldats sénégalais de l'armée coloniale française en Indochine. Dakar : UCAD, mémoire de maîtrise, sous la direction de Mamadou Diouf, 104 pages.

Répertoire des thèses et mémoires soutenus au département d'histoire de l'UCAD. Dakar : document manuscrit.

Samb, Mor (1989) : La politique indigène du mouvement colonial français au Sénégal (1890-1930). Dakar, UCAD, mémoire de maîtrise, sous la direction de Mamadou Fall, 96 pages.

Sambou, Simon (1995) : Le Fogny et les Français, 1894-1920. Dakar, UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction d'Ousseynou Faye, 129 pages.

Sané, Famara (1996) : Le commandement indigène dans l'administration coloniale du Fooni (1895-1960). Dakar : UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction d'Ibrahima Thioub, 87 pages.

Sané, Sokhna (2001) : Le contrôle des armes à feu et de leurs munitions en AOF : 1903-1920. Dakar : UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction d'Ibrahima Thioub, 124 pages.

Sané, Sokhna (2004-2005) : Le contrôle de la circulation des armes à feu et des munitions en Afrique occidentale française : 1834-1958. Dakar : UCAD, thèse de doctorat de troisième cycle, sous la direction d'Ibrahima Thioub. Publiée en 2008 sous le titre suivant : Le contrôle des armes à feu en Afrique occidentale française (1834-1958). Paris : Karthala, Dakar : CREPOS.

Sarr, Birane Ndoye (2001) : L'implantation des bases militaires à Dakar. Relations entre militaires et populations autochtones 1900-1945. Dakar, UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction de Boubacar Barry, 135 pages.

- Seck, Assane (1970) : Dakar, métropole ouest-africaine. Dakar : Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) (« mémoires de l'IFAN, 85), 516 p.
- Sène, Abdoulaye (1992) : Le Jegem de la pénétration coloniale à 1920 : les mutations d'une société face au pouvoir colonial. Dakar, UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction de Rokhaya Fall, 130 pages.
- Simal, Magatte (1990) : Les Kaolackois face à l'administration coloniale de 1914 à 1938. Dakar, UCAD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction d'Iba Der Thiam, 93 pages.
- Sy, Seydou Madani (2014) : Le capitaine Mamadou Racine Sy (1838 – 1902). Une figure sénégalaise au temps des tirailleurs. Paris : Karthala, 184 pages.
- Thiam, Iba Der (1983) : L'évolution politique et syndicale du Sénégal colonial de 1840 à 1936. Paris : Université de Paris I, thèse d'État, 9 tomes, 4336 p.
- Thiam, Iba Der (1992) : Le Sénégal dans la guerre 14-18 ou le prix du combat pour l'égalité. Dakar : Nouvelles Editions Africaines (NEA).
- Thiam, Iba Der (2014, 1) : La révolution de 1914 au Sénégal ou l'élection au palais Bourbon du député noir Blaise Diagne (de son vrai nom Galaye Mbaye Diagne). Dakar : L'harmattan - Sénégal (Collection « Mémoires et biographies »), Tome I, 408 pages.
- Thiam, Iba Der (2014, 2) : Les tirailleurs sénégalais n'ont pas été suffisamment glorifiés comme ils le méritent. Dakar : Le Soleil (13343), interview réalisé par El hadji Ibrahima Thiam, p. 3.
- Thiam, Iba Der (2014, 3) : Le Sénégal dans la guerre : enjeux, défis et conséquences. Dakar : Conférence inaugurale au colloque sur « les tirailleurs sénégalais dans la Grande Guerre. Europe, Afrique, mise en perspective de la Grande Guerre et des enjeux géopolitiques en Afrique », 50 pages.
- Thiam, Mbaye (1976) : Le Dyolof de Buuna Ndyay. Dakar, UD, FLSH, mémoire de maîtrise, sous la direction de Mbaye Guèye, 110 pages.
- Thiou, Ibrahima (2000) : L'espace dans les travaux des historiens de l' « école de Dakar » : entre héritage colonial et construction nationale. In Waquet, J.-Cl., Georg, O. et Rogers, R. (Ed.) : Les espaces de

l'historien. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, pp. 91-110.

Thiou, Ibrahima (2002) : L'Ecole de Dakar et la production d'une écriture académique de l'histoire. In Diop, Momar-Coumba (Dir.), *Le Sénégal contemporain*. Paris : Karthala, pp. 109-154.

Thiou, Ibrahima (2009) : « Compléments à la bibliographie des travaux universitaires soutenus à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) entre 1988 et 1993 » in *histoire-ucad.org*. <http://www.histoire-ucad.org/archives/index.php/remository.html?func=startdown&id=50>
[01/11/2014]

Thiou, Ibrahima et Diop, Brahim (1999-2000) : L'égyptologie dans l'enseignement et la recherche au département d'histoire de l'UCAD. Analyse des mémoires de maîtrise soutenus depuis le symposium de 1982. Dakar : *revue sénégalaise d'histoire* (4-5), pp. 40-53.

Thiou, Ibrahima, Faye, Ousmane, Kaling, Cheikh, Thiam, Ousmane Niokhor et Sané, Sokhna (2009) : « Liste des mémoires et thèses numérisés » in *histoire-ucad.org*. <http://www.histoire-ucad.org/archives/index.php/remository.html?func=startdown&id=312>
[01 /11/2014].

Touré, Adama Abdoulaye (1967) : La résistance au recrutement des tirailleurs en Haute-Volta. Dakar : Université de Dakar (UD), mémoire de DES.

Touré, Mamadou Lamdou (1999) : Contribution à l'histoire militaire : des premiers soldats noirs de la colonie du Sénégal à la formation de l'armée sénégalaise. Dakar : UCAD, mémoire de maîtrise, sous la direction de Mbaye Guèye, 111 pages. Ce mémoire largement remanié et complété a été publié en 2005 sous le titre suivant : *Les tirailleurs sénégalais. Leurs combats, leurs gloires, leur héritage*. Arcueil : Les 3 oranges, Préface de Maître Abdoulaye Wade, 215 pages.

Uyisenga, Charles (1978) : La participation de la colonie du Sénégal à « l'effort de guerre » 1914-1918. Dakar : Université de Dakar, mémoire de maîtrise, sous la direction d'Abdoulaye Bathily, 216 pages.